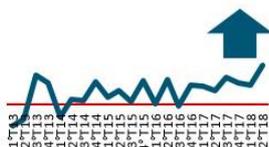


# CONJONCTURE INDUSTRIELLE

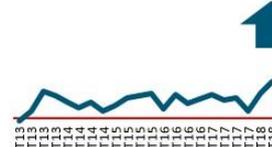
## Enquête UIMM Nouvelle-Aquitaine

1<sup>er</sup>  
TRIMESTRE  
2018

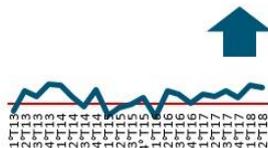
CHIFFRE  
D'AFFAIRES



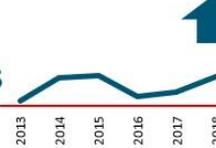
EFFECTIF



MARGES SUR  
AFFAIRES



INVESTISSEMENTS  
PRODUCTIFS



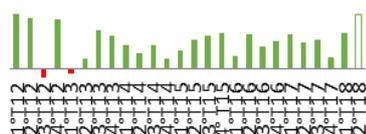
### + LES "PLUS"

- + Activité globalement bien orientée
- + Progression de l'emploi industriel
- + Reconstitution des marges
- + Reprise de l'investissement

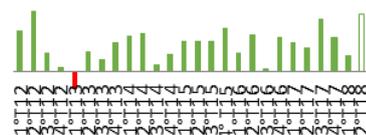
### - LES "MOINS"

- Difficultés de recrutement
- Léger tassement ressenti dans certaines activités

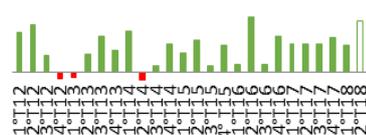
Effectifs



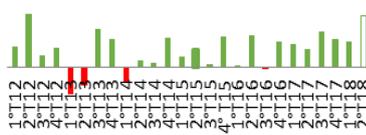
Utilisation des capacités productives



Nombre de commandes



Chiffres d'affaires



### **EFFECTIF**

#### ***Dynamique confirmée***

La dynamique des effectifs demeure prononcée dans notre Branche en ce premier semestre 2018 au regard des retours de dirigeants d'entreprises recueillis dans notre enquête. Cette tendance est confirmée par l'ensemble des données macroéconomiques disponibles : progression significative de l'emploi dans la métallurgie régionale en 2017 (+0,95% en Nouvelle-Aquitaine, +1,44% en ex-Aquitaine, +4,28% en Gironde), dynamisme de l'intérim pour l'industrie (+13,5% au 1<sup>er</sup> trimestre 2018 par rapport à la même période en 2017, 50% des effectifs intérimaires de la région sont concentrés dans l'industrie), forte progression des besoins et des difficultés de recrutement exprimés dans les enquêtes spécialisées. Une large mobilisation de l'ensemble des acteurs de l'emploi sur les besoins de recrutement de l'industrie paraît plus que jamais nécessaire.

### **UTILISATION DES CAPACITES DE PRODUCTION**

#### ***Essoufflement au 1<sup>er</sup> trimestre***

L'indicateur des niveaux de production dans la métallurgie régionale estimés par notre enquête indique depuis un peu plus de 3 ans une reconstitution progressive mais régulière de l'utilisation par les entreprises de leurs capacités productives. Cette dynamique semble s'être légèrement érodée au 1<sup>er</sup> trimestre, en deçà des attentes exprimées lors de notre précédente enquête. Les anticipations pour ce second trimestre restent néanmoins bien orientées à ce stade.

### **NOMBRE DE COMMANDES**

#### ***Maintien d'une bonne visibilité***

Si les niveaux de production ont parfois donné l'impression de s'éroder en ce début d'année, les carnets de commande demeurent globalement assez favorablement orientés pour les industriels de la Branche. Cette tendance au maintien d'une visibilité jugée convenable est assez générale et concerne la grande majorité des marchés de destination étudiés dans notre enquête. Elle devrait se renforcer d'ici l'été selon l'opinion exprimée par les industriels pour le second trimestre.

### **CHIFFRE D'AFFAIRES**

#### ***Consolidation après une bonne année 2017***

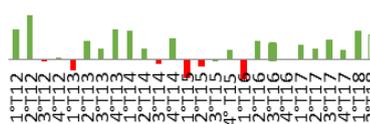
En dépit du léger fléchissement de la production ressenti ce trimestre, l'indicateur relatif à l'évolution de chiffres d'affaires se maintient en territoire positif pour le 6<sup>ème</sup> trimestre consécutif dans notre enquête après le léger trou d'air observé à l'été 2016. Globalement, au plan régional, l'activité dépasse désormais les points hauts des années 2008/2009 dans la plupart des secteurs d'activité de notre branche, mettant statistiquement un terme à une crise qui aura duré près de 10 ans.

## MARGES SUR AFFAIRES

### *Le rétablissement se poursuit*

Le mouvement favorable observé sur les marges des entreprises de la métallurgie régionale depuis le printemps 2016 se poursuit en ce 1<sup>er</sup> semestre selon les industriels ayant répondu à notre enquête. La proportion des entreprises faisant fait état d'une dégradation dans ce domaine descend régulièrement de trimestre en trimestre dans notre baromètre. Elle est de 20% au 1<sup>er</sup> trimestre, soit 1 industriel sur 5, et tombe à 1 industriel sur 8 dans les anticipations du 2<sup>ème</sup> trimestre.

Marges sur affaires

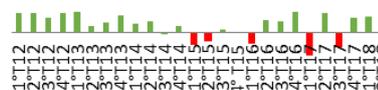


## EVOLUTION DES PRIX DE VENTE

### *Bonne tenue*

Après une année 2017 difficile, marquée par la pression concurrentielle liée à la reprise généralisée de l'activité et à une politique volontariste de réduction de coûts dans la supply chain aéronautique, le début de l'année 2018 paraît plus favorablement orienté, dans le prolongement de la tendance amorcée en fin d'année 2017. Mais cette évolution intervient dans un contexte d'augmentation marquée et régulière des coûts de production, due en particulier à une évolution défavorable des cours des matières premières et du pétrole depuis plusieurs mois.

Evolution des prix de vente

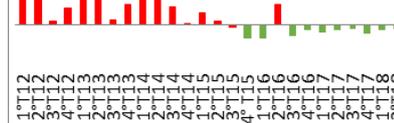


## DELAIS DE PAIEMENT

### *Stabilité*

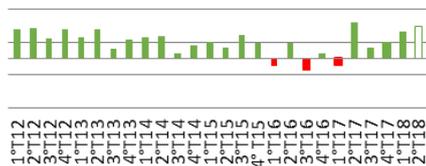
Pas d'enseignements particuliers à tirer de notre indicateur sur les délais de paiement qui paraissent s'être stabilisés dans l'industrie régionale depuis l'été 2016. Cette période correspond logiquement à l'entame du mouvement de reconstitution des marges et de la trésorerie observé dans notre tissu. C'est cet assainissement des fondamentaux économiques et financiers des PMI qui a permis de soulager le crédit fournisseur qui reste, de loin, le premier financeur des entreprises, devant le réseau bancaire. A noter que les PMI apparaissent paradoxalement comme les bons élèves dans ce domaine. En revanche, dans les entreprises de + de 5000 salariés, les délais de paiement se sont significativement allongés ces dernières années (passant de 62 jours en moyenne en 2012 à 68 en 2016 selon l'Observatoire des délais de paiement tenu par Bercy).

Délai de paiement



# Activité sur les marchés de destination

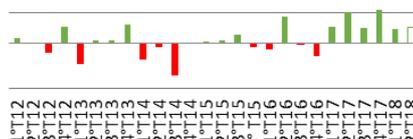
## Aéronautique



### Remontée progressive

Après le brutal trou d'air de la fin d'année 2016 et du début 2017 l'activité paraît s'être redressée dans le secteur aéronautique régional. C'est le cas en particulier de la filière des avions d'affaires, très importante pour la région, qui après avoir concentré les difficultés les plus marquées, retrouve un peu d'air en ce début d'année sous l'effet de la stabilisation positive des cadences de production des Falcon et du lancement du programme 6X chez Dassault. La situation reste en revanche plus contrastée dans la filière hélicoptères, qui reste scotchée sur des volumes de production jugés bas, très en-deçà du potentiel industriel de la supply chain d'Airbus Hélicoptères et de Safran HE. S'agissant de l'aviation commerciale, la situation diffère radicalement en fonction des programmes sur lesquels sont positionnées les entreprises : très favorable pour les A320 et l'A350, plus difficile pour l'A330, l'A380 et l'A400M. Globalement, l'activité du secteur reste dynamique en ce début d'année.

## Défense



### Début d'année correct

L'année 2018 s'annonce sous de bons auspices pour la filière régionale des industries de défense si l'on en croit les opinions exprimées par les entreprises dans notre enquête. Il est vrai que l'activité et les performances de notre industrie nationale surfent sur une bonne dynamique actuellement, qu'il s'agisse de l'aéronautique de défense, avec la montée progressive des cadences de production du Rafale, de la filière électronique (radars, radio protection, systèmes embarqués), du M51 ou de l'équipement des forces (véhicules, fantassins...) qui fait l'objet de programmes de renouvellement significatifs en France comme dans de nombreux pays. De fait, sur l'ensemble de ces segments, l'activité à l'export est également bien orientée. Le secteur devrait s'avérer durablement porteur compte tenu du contexte international et du désir de renouvellement des équipements exprimé par de nombreux pays.

## Espace



### Conforme aux prévisions

L'activité dans l'industrie spatiale au plan régional, très dépendante de la filière propulsion et de l'activité d'ArianeGroup, reste bien orientée en ce début d'année. Traditionnellement, elle vit au rythme de l'activité d'Ariane 5, qui devrait atteindre cette année les 7 à 8 lancements nécessaires à l'équilibre économique de la filière. En parallèle, la montée en puissance du programme Ariane 6, dont le premier tir est programmé pour l'été 2020, influe positivement sur l'activité des acteurs régionaux. Même si sa mise en oeuvre n'est pas un long fleuve tranquille et nécessite une sensibilisation permanente des pouvoirs publics et des Etats membres de l'agence spatiale européenne aux enjeux industriels de la filière. Par ailleurs, la phase de transition entre les 2 programmes est encore source d'incertitudes sur le niveau d'activité industrielle de ces prochaines années.

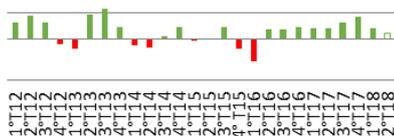
## Automobile



### Tendance favorable confirmée

En croissance continue depuis près de 3 ans, l'activité de la filière automobile régionale reste bien orientée en ce premier semestre. En dehors du cas particulier et des inquiétudes que suscite la situation de l'usine Ford de Blanquefort en Gironde, les industriels présents sur ces marchés font état d'une bonne dynamique de la production, tant sur les marchés intérieurs qu'à l'export. Cette tendance favorable devrait se maintenir au second trimestre selon notre enquête.

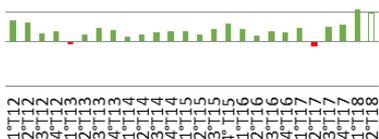
## Chimie et Pharmacie



### Léger tassement

Le début d'année est jugé décevant par la plupart des industriels positionnés sur les marchés de la chimie et de la pharmacie, en dépit d'un niveau d'activité qui reste satisfaisant. Les besoins en équipements et en maintenance de ces filières demeurent significatifs, tirés par des carnets de commande conséquents en dépit du léger tassement de l'activité observé dans la chimie régionale ces derniers mois. Mais le secteur sort d'une année 2017 exceptionnelle, avec une croissance proche de 5%, et ses usines tournent globalement à plein régime. Les investissements de la filière, stables depuis plusieurs années, devraient donc logiquement s'amplifier dans les trimestres à venir.

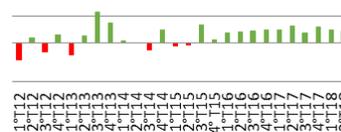
## Agroalimentaire



### Bon début d'année

Le 1<sup>er</sup> semestre 2018 s'avère particulièrement favorable pour les industriels de la métallurgie positionnés sur les marchés des industries agricoles et alimentaires. Il est vrai que l'activité de la filière elle-même reste bien ancrée dans une tendance positive, favorisant l'investissement dans un secteur dont les besoins en équipements industriels en maintenance sont importants et croissants. Et pour lequel le potentiel de valeur ajoutée des technologies du manufacturing est très significatif, alors que ses marges sont structurellement faibles.

## Papier- Carton



### Activité régulière

La conjoncture s'avère bien orientée depuis plusieurs trimestres dans la filière Papier-Carton dont l'activité est réputée pour être un baromètre avancé des tendances économiques globales. Les niveaux de production comme les carnets de commandes sont élevés, et les hausses de coûts des matières premières paraissent majoritairement avoir pu être répercutés sur les prix. Cette tendance, qui apparaît durable, profite logiquement à nos ressortissants fournisseurs de la filière.

## Bois



### Rétablissement progressif

L'activité apparaît stable, voire en légère croissance en ce premier semestre pour la majorité des fournisseurs de la filière bois ayant répondu à notre enquête. Cette tendance s'affirme trimestre après trimestre depuis l'automne 2016, après il est vrai de nombreuses années très difficiles. La conjoncture de la filière apparaît néanmoins contrastée en fonction des secteurs, dans un contexte de coûts d'approvisionnement en matière première (cours du bois) stabilisés à des niveaux élevés sans réelle repercussion sur les niveaux de prix pratiqués. Cette mise sous tension des marges d'exploitation limite pour l'instant la capacité d'investissement des industriels de la filière.

## Autres industries



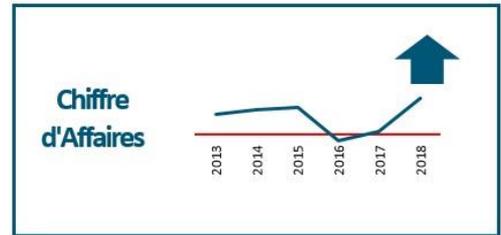
### 2018 démarre plutôt bien

A l'instar de l'ensemble des marchés de destination analysés dans cette enquête, ceux regroupés dans la catégorie des « autres industries » sont pour la plupart favorablement orientés en ce 1<sup>er</sup> semestre. C'est en particulier les cas des marchés du **bâtiment**, dynamiques dans notre région, des **équipements énergétiques** (nucléaires comme renouvelables), des **équipements scientifiques et médicaux**, ou encore de la **construction navale**. Seuls les secteurs du **oil&gas** et des marchés d'**équipement public** paraissent actuellement en retrait.

### CHIFFRE D'AFFAIRES

#### 2017 favorable, optimisme pour 2018

L'indicateur d'évolution annuelle des chiffres d'affaires pour 2017, désormais définitif, ressort clairement dans le vert en 2017 pour la première fois depuis 2013 dans notre enquête. Pour 2018, les industriels de notre panel se montrent également majoritairement optimistes avec près de 50% des entreprises prévoyant une progression de chiffre d'affaires pour 2018, pour seulement 16 % qui anticipent une dégradation. Cette proportion favorable paraît équitablement répartie selon les secteurs et les marchés de destination, confortant le sentiment d'une embellie généralisée de l'activité.

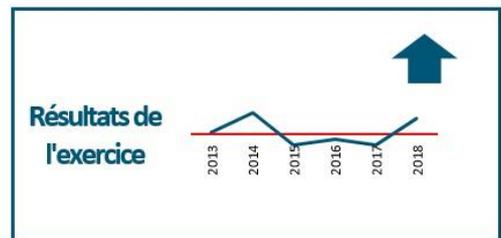


### RÉSULTATS DE L'EXERCICE ET TAUX DE MARGE

#### Rétablissement progressif

A l'instar de celui des chiffres d'affaires, l'indicateur d'évolution des résultats annuels des entreprises de notre enquête est revenu en territoire positif en 2017 pour la 1<sup>ère</sup> fois depuis de nombreuses années. Cette tendance devrait se pérenniser en 2018 pour la majorité des industriels interrogés : 41% d'amélioration attendue pour (tout de même) 23% de dégradation.

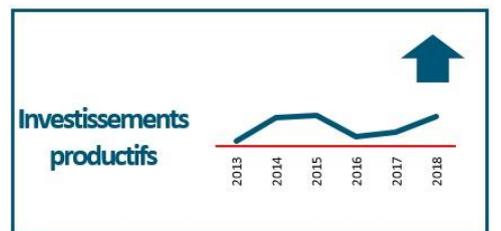
Globalement dans l'industrie manufacturière, le taux de marge s'est élevé à 37,9 % l'an passé, soit 1 point de mieux qu'en 2016. Au total, le taux de marge s'est raffermi de 5,5 points entre 2012 et 2017, grâce à une combinaison d'événements favorables intervenus durant cette période : mise en œuvre du Cice et du Pacte de responsabilité, progression modérée des salaires en ligne avec la désinflation et retournement des cours des matières premières associé à la dépréciation de l'euro (en particulier contre le dollar).



### INVESTISSEMENTS PRODUCTIFS

#### Dynamique en cours

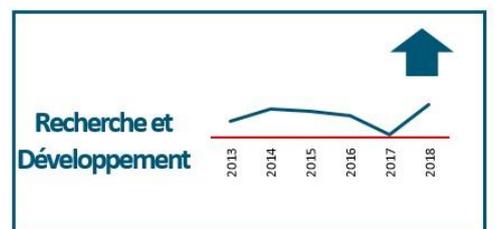
Depuis 2014 la proportion des entreprises intensifiant leurs investissements d'une année sur l'autre dépasse dans notre enquête celle des entreprises faisant état d'une contraction. Cette tendance vertueuse et progressive, longtemps constitutive d'une spécificité régionale, s'affirme en 2017 avec 30% d'entreprises en croissance d'investissements pour environ 15% en réduction. La reconstitution des marges d'exploitation, le niveau élevé du taux d'utilisation des capacités et la faiblesse des taux d'emprunt concourent clairement au renouvellement et à la modernisation des immobilisations. La fin du dispositif de suramortissement au printemps 2017 n'a donc pas conduit à une inversion de tendance, tous les autres facteurs de soutien, plus structurels, continuant à opérer.



### RECHERCHE ET DEVELOPPEMENT

#### Effort croissant

Avec un peu de décalage comparativement aux investissements, l'effort de R&D des entreprises, longtemps sanctuarisé par les industriels durant la crise grâce au Crédit d'Impôt Recherche, devrait reprendre des couleurs en 2018 selon les résultats de notre enquête. Si nombre de PMI ont priorisé la production en 2017, près de 30% de l'échantillon prévoit d'intensifier son effort en 2018 pour seulement 7% qui anticipe une décroissance.



# Approche nationale et sectorielle

## Conjoncture nationale

Le **volume de la production** dans l'industrie manufacturière (hors énergie) qui s'était replié fortement pendant la crise est nettement reparti de l'avant. Il a en effet grimpé de 8 % entre 2013 et de 2017, notamment grâce à l'accélération intervenue en fin de période. Au plan national, son niveau actuel demeure encore inférieur au pic du début 2008 mais l'écart n'est plus que de 5 %.

La conjoncture reste porteuse au 1er trimestre 2018, même si les enquêtes réalisées auprès des entreprises laissent penser que la croissance de l'activité ne se renforcera pas à brève échéance. L'**indice de production manufacturière**, qui s'était inscrit en hausse tout au long de 2017, marque en effet le pas, même s'il se maintient en territoire positif. S'ils restent élevés, les carnets de commandes fléchissent légèrement.

Ces mouvements s'opèrent dans un contexte où les **cours des matières premières** repartent de l'avant, à commencer par ceux du pétrole : le Brent a atteint 73 dollars par baril à la mi-avril, niveau qui n'avait plus été observé depuis la fin 2014.

Les **exportations** de marchandises, qui s'étaient montrées plutôt dynamiques jusque-là, ont reculé de 1,1 % en euros courants par rapport au quatrième trimestre 2017, conséquence du retournement des livraisons aéronautiques. Dans le même temps, les **importations** ont de nouveau légèrement augmenté en liaison avec le renchérissement des approvisionnements énergétiques.

## Coût du travail

Eurostat a récemment publié les chiffres du coût de la main-d'œuvre en 2017 pour les pays de l'Union européenne. En France, le coût total dans les entreprises industrielles de plus de dix salariés (salaires + cotisations sociales employeurs nettes de subventions) est estimé en moyenne à 38,80 € par heure travaillée, contre 38,30 € en 2016. Dans le secteur manufacturier, le coût était de 38,10 € l'an passé. Le coût horaire français dans l'industrie manufacturière est le quatrième plus élevé de l'Union européenne à 28 à égalité avec la Suède, loin derrière ceux du Danemark et de la Belgique (à 44 €), mais aussi derrière l'Allemagne (40 €) où la vigueur de l'activité s'est traduite par des revalorisations salariales plus significatives ces dernières années. Le coût français dépasse de 15 % celui mesuré pour l'ensemble des économies de la zone euro ; la Lituanie et la Lettonie demeurent en queue de peloton (à peine 8 € par heure), malgré la progression de plus de 40 % enregistrée lors des cinq exercices qui viennent de s'écouler ;

## Sidérurgie et fonderie

La production d'**acier** oscille autour de 1,3 million de tonnes chaque mois en France. Son glissement annuel s'établit à un peu plus de 3 % en février 2018 ; l'Italie comme l'Espagne affichent des variations comparables, alors que l'activité continue de plonger au Royaume-Uni (- 10 %). A l'échelle de l'Union européenne, la consommation réelle d'acier (consommation des secteurs utilisateurs dans le processus de production) se maintiendrait sur une pente positive cette année selon l'organisme européen Eurofer : une hausse de 1,8 % est annoncée, en dépit du ralentissement de l'activité attendu dans l'automobile et dans les tubes.

## Biens d'équipements

Dans la **mécanique**, l'accélération de l'activité à la fin 2017, favorisée par celle des commandes, s'est globalement prolongée au premier trimestre 2018 en France (+ 3,5 % sur un an). La demande intérieure est soutenue par les investissements productifs, tandis que celle en provenance de l'étranger bénéficie de la croissance significative de nombreux marchés (Espagne, Italie, Pays-Bas, Chine). Dans l'**électronique-informatique**, la vigueur de la production telle que mesurée par l'Insee en 2017 semble laisser place au statu quo au début 2018. Enfin, dans l'**industrie électrique**, elle se raffermit graduellement sans toutefois s'éloigner véritablement de ses plus bas de 2015/2016.

## Fabrication de matériel de transport

Une inflexion baissière de l'activité est observée depuis quelques mois, même si les niveaux de production restent élevés. La demande, elle, est plutôt stabilisée dans le **secteur automobile** : après une croissance graduelle tout au long de 2017, les immatriculations de véhicules particuliers se maintiennent au 1<sup>er</sup> trimestre 2018, induisant une production jugée dynamique dans ce secteur. Après un trou d'air au début de l'automne, elle s'est ressaisie dans les **autres matériels de transport** (aéronautique), tutoyant de nouveaux des niveaux records.

